

REFLEX, des films pour dire la paix en trois minutes

Après vingt ans de Festival vidéo et multimédia des écoles à Genève et une première édition 2014 du «concours des jeunes réalisateurs» à Visions du Réel – Nyon, ces deux entités joignent leurs forces pour créer REFLEX, 1^{er} Festival romand du cinéma des écoles et de la jeunesse. Membre du comité de pilotage, Laurence Calderon précise les ambitions et les attentes.



velopper un scénario original à partir de la thématique «La paix dans le viseur». REFLEX est en effet associé au projet «Construire la paix» des Rencontres de Genève Histoire et Cité. Comment retrouver, gagner, ou conserver un état de paix? Nous attendons des jeunes qu'ils livrent une réflexion audacieuse, en évitant les lieux communs. Dernière contrainte: les films doivent être livrés d'ici au 2 mars 2015.

Il est possible de tourner avec un smartphone?

Nous avons une exigence de qualité, mais nous espérons que les participants sauront tirer profit de toutes ces petites caméras qui se sont démocratisées: caméras de sport, webcams, téléphones portables... Un plan séquence bien pensé et filmé au smartphone pourrait tout à fait entrer en ligne de compte.

Quels prix seront offerts aux lauréats?

Un comité effectuera une sélection et retiendra les films qui seront projetés à Genève (le 14 avril 2015) puis à Nyon (le 22 avril). Ensuite, un jury mêlant professionnels de l'éducation et professionnels de l'image, mais aussi une représentation des jeunes, désignera un lauréat par catégorie. Chacun recevra un bon d'achat de 500 francs dans une enseigne multimédia. Toutes catégories confondues, le lauréat du Grand prix recevra un bon d'achat de 1000 francs. Les spectateurs auront l'occasion de décerner un prix du public lors de chaque soirée. Enfin, tous les jeunes réalisateurs des films retenus obtiendront une accréditation pour le Festival Visions du Réel.

A quelle logique obéit cette évolution du Festival vidéo et multimédia des écoles?

Laurence Calderon: Il y avait la volonté de ne pas multiplier les festivals locaux et de proposer plutôt quelque chose au plan romand. Notre ambition est d'être un peu le pendant latin des *Jugendfilmtage* de Zurich. S'accrocher à un festival international comme Visions du Réel garantit aussi aux jeunes de pouvoir confronter leur travail à celui de réalisateurs professionnels.

Ce nouveau festival entend impliquer la jeunesse, mais laquelle?

Trois catégories ont été définies: il y aura les films réalisés par les 12-15 ans, les films des 16-19 ans et les films des 20-26 ans. Dans le cadre scolaire, on peut imaginer des travaux collectifs, tournés par exemple durant des semaines hors cadre par une classe en-

tière. Ou par de petits groupes dans des cours à option. Mais le festival a aussi été conçu pour être ouvert aux jeunes qui ne tournent pas leurs films dans le cadre scolaire. Nous avons pour l'instant écarté l'idée d'ouvrir le festival aux films réalisés à l'école primaire. Il peut arriver que la part de l'enseignant soit trop importante dans ceux-ci... Dans tous les cas, il me paraît important de passer du statut de spectateur-consommateur des médias à celui de producteur actif et créatif de médias.

Quelles sont les contraintes posées aux participants?

Une grande liberté est accordée au niveau des genres, puisque nous acceptons fictions et documentaires, tout comme les films d'animation. La plus grosse contrainte est celle de la durée: trois minutes au maximum par film, générique compris! Ensuite il s'agit de dé-